

Près de Rouen, l'INSA c'est 10 000 ingénieurs formés depuis quarante ans



Le campus de l'Insa au Madrillet s'étend sur 44 000 m2 photo Alexis Cheziere

L'école d'ingénieurs INSA installée sur le campus du Madrillet fête ses 40 ans. Elle a formé 10 000 ingénieurs depuis sa création et poursuit son développement en Normandie et à l'international.

L'école d'ingénieurs INSA installée sur le campus du Madrillet fête ses 40 ans. Retour en chiffres sur l'histoire de cette école qui a formé des générations d'ingénieurs.

10 000 ingénieurs depuis 1985

Laurent Fabius alors Premier ministre lance la création de l'INSA (Institut national des sciences appliquées) à Rouen avec Pierre Valentin, professeur des universités et fondateur du CORIA (Complexe de recherche interprofessionnel en aérothermochimie), fleuron de l'école. « Ce sont deux visionnaires », rappelle l'actuel directeur Mourad Boukhalfa. L'INSA a formé 10 000 ingénieurs depuis 1985.

600 euros de frais d'inscription

L'INSA, contrairement à l'Esigelec ou Unilasalle, deux autres écoles d'ingénieurs rouennaises, est une école publique financée par l'État. Les étudiants paient 600 euros de frais d'inscription pour cinq années d'études post-bac. À l'origine de ce fonctionnement, le créateur du réseau INSA en 1957 Gaston Berger est un philosophe qui veut faire sortir les écoles d'ingénieurs de Paris et les ouvrir au monde rural et aux quartiers périphériques. Cette ouverture se traduit par une mixité : « nous avons 40 % de filles, 30 % de boursiers et 20 % d'étudiants étrangers. »



Le directeur de l'INSA de Rouen Mourad Boukhalfa est aussi président du réseau des INSA en France
photo DR

7 grandes spécialités

Émanation de l'INSCIR (institut national supérieur de chimie industrielle de Rouen) qui formait 30 ingénieurs par an en 1985, l'INSA compte 400 ingénieurs formés par an, et 2000 en formation pour les 5 années de cursus, avec un objectif de 2500 en 2025-2026. Elle propose 7 grandes spécialités : Génie chimique, Génie des procédés et des risques, Génie énergétique

grandes spécialités : Génie chimique, Génie des procédés et des risques, Génie énergétique, Génie mécanique, Informatique et intelligence artificielle, Génie mathématique, Génie civil et urbain, à quoi s'ajoutent quatre formations d'ingénieur par la voie de l'apprentissage.

250 admis post-bac

Beaucoup de candidats et peu d'élus ? 250 (les deux tiers) sont admis post-bac pour... 12 000 candidats. « Nous regardons de près la note de maths, par rapport à la moyenne de la classe, et au lycée de provenance car ils ne sont pas tous pareils. Parcoursup est un bon outil », juge le directeur. La barre est placée haut pour la notation. Un tiers des élèves ingénieurs est recruté à bac+2.

30e place des écoles

Sur les 170 écoles d'ingénieurs en France, l'INSA de Rouen se classe au 30e rang. « Nous sommes la première école supérieure de Normandie, le plus grand établissement en termes de taille et de classement », souligne avec fierté le directeur. L'INSA s'enorgueillit d'avoir formé des générations « d'ingénieurs innovateurs ». Ce qui est fondamental pour les débouchés en entreprise. Avions, fusée Ariane, voiture autonome ont tous profité des recherches faites au sein des laboratoires de l'INSA comme le CORIA.

145 pays dans le réseau

La vocation internationale de l'INSA est un de ses atouts majeurs. Tous les étudiants doivent effectuer un semestre à l'étranger pour valider leur cursus. Le réseau des INSA est présent dans 145 pays et ne compte pas s'arrêter là. « Notre notoriété internationale n'est pas encore assez exploitée. » Pour aller plus loin, il est prévu la création de formations sur l'intelligence artificielle entièrement en anglais, et de nouvelles implantations d'écoles au Maroc et en Chine.